

## Echos de festival

## Neuchâtel International Fantastic Film Festival

4 au 12 juillet 2014



### Pour mieux connaître le public-cible d'un film :

Site de l'Organe cantonal (VD et GE) de contrôle des films :  
<http://www.filmages.ch/>

### Commission nationale du film et de la protection de la jeunesse :

<http://filmrating.ch/fr/verfahrenkino/suche.html?search=>

Si le film n'a pas été visionné par ces organes, consulter IMDb (parental guide, colonne de gauche)

### Contenu :

#### Page 2

**iNumber Number**, Donovan Marsh, Afrique du Sud 2013, 1h36

**Tommy**, Tarik Saleh, Suède 2014, 1h32

**The Suspect**, Won Shin-yeon, Corée du Sud 2013, 2h17

**The Raid 2 – Berandal**, Gareth Evans, Indonésie 2014, 2h30

#### Page 3

**The Mole Song – Undercover Agent Reiji**, Takashi Miike, Japon 2013, 2h10, (Prix « Imaging the Future » meilleur production design)

**Housebound**, Gerard Johnstone, Nouvelle Zélande 2014, 1h49, (Prix H.R. Giger « Narcisse » du meilleur film)

**Honeymoon**, Leigh Janiak, USA 2014, 1h27

**The Canal**, Ivan Kavanagh, Irlande 2014, 1h32

**The Quiet Ones**, John Pogue, USA 2014, 1h38

### Été, vacances, NIFFF !

2014, c'est déjà la 14<sup>e</sup> édition du **Festival du Film Fantastique de Neuchâtel**, manifestation qui a grandi d'année en année et compte désormais parmi les « grands » festivals suisses. Chaque année, le NIFFF se surpasse et 2014 ne fait pas exception : 33'000 spectateurs contre 32'000 l'an dernier, 80 longs métrages, 14 films en compétition internationale, 138 projections réparties sur 5 salles et 9 jours, et des invités de marque. Georges R.R. Martin, auteur de « Game of Thrones » (Trône de Fer), qui a inspiré la série TV homonyme, est l'un d'eux. Cet auteur de science-fiction a été surnommé par la presse spécialisée le « Tolkien américain », ce qui en dit long sur sa notoriété. Ceux qui se sont inscrits à temps ont pu le rencontrer lors d'une masterclass qu'il a donnée le 10 juillet.

Autre invité de renom : le réalisateur, producteur, scénariste et acteur Kevin Smith, un franc-tireur farfelu pétillant de talent, redouté et attendu pour ses traits

d'esprit provocants et vulgaires qui ne laissent personne indifférent, et ramènent en général les rieurs de son côté. L'homme est par ailleurs fort sympathique et tout à fait abordable !

Le NIFFF a rendu hommage à H.R. Giger, décédé en mai dernier. Son œuvre, qui joue sur la conjonction de l'organique et du minéral au travers de ses créatures biomécaniques, reflète ses peurs, dégoûts et obsessions...et les nôtres ! Tableaux et sculptures de Giger évoquent surpopulation, pandémies, épidémies (chairs rongées par les chancres, visières et tubes jaillissant des corps et les reliant), érotisme toxique, visions cauchemardesques : vision apocalyptique de notre monde.

Cinq films de cette édition ont déjà été commentés, respectivement dans les « Echos de Cannes 2014 » (**White God**, **Alleluia**, **The Go-Go Boys** et **These Final Hours**) et les « Echos de Berlin 2014 » (**Calvary**), dans la section « Festivals » du site e-media.

Au **NIFFF**, foison d'images bien violentes, bien « gore », quelquefois bien dégoûtantes ! Les sports

de combat ont la cote, on se gave de cascades ébouriffantes dans les films de karaté ou autre kung

## Contenu (suite)

### Page 4

**It Follows**, David Robert Mitchell, USA 2014, 1h34, (Prix du Jury de la critique internationale, Prix de la Jeunesse Denis-de-Rougemont)

**Late Phases**, Adriàn Garcia Bogliano, USA 2014, 1h35

**What we do in the Shadows**, Jemaine Clement et Taika Waititi, Nouvelle Zélande 2014, 1h26 (Prix RTS du Public)

**Starry Eyes**, Kevin Kolsch et Dennis Widmyer, USA 2014, 1h38

**Der Samurai**, Till Kleinert, Allemagne 2014, 1h20

### Page 5

**Young Detective Dee : Rise of the Sea Dragon 3D – Du renje : Shen du long wang**, Tsui Hark, Chine 2013, 2h14

**Dancing Karate Kid**, Tsukasa Kishimoto, Japon 2013, 1h18

**Yasmine**, Siti Kamaluddin et Ching Chan Man, Brunei Darussalam 2014, 1h45, (Prix du Meilleur film asiatique)

**Kung Fu Divas**, Onat Diaz, Philippines 2013, 1h55

### Page 6

**The Lady Avenger – Nu xing de fu chou (The Nude Body Case in Tokyo)**, Yang Chia-yun aka Chun Ouyang, Taïwan 1981, 1h31

**White Bird in a Blizzard**, Gregg Araki, USA 2014, 1h31

**Young Ones**, Jake Paltrow, USA 2014, 1h40

**Puzzle**, Eisuke Naito, Japon 2014, 1h25

### Page 7

**Ping Pong Summer**, Michael Tully, USA 2014, 1h32

**Controra**, Rossella De Venuto, Italie, Irlande 2013, 1h25

**La Santa**, Cosimo Alemà, Italie 2013, 1h30

**The Sacrament**, Ti West, USA 2013, 1h35

### Page 8

**The Harvest**, John McNaughton, USA 2013, 1h43

**Killers**, Kimo Stamboel et Timo Tjahjanto, Indonésie 2014, 2h17

**Blind**, Eskil Vogt, Norvège 2014, 1h36 (Méliès d'argent du meilleur long métrage fantastique européen)

fu, tout autant que des courses-poursuites et des échanges nourris de coups de feu au service du bien ou du mal. Les bonnes vieilles recettes (policiers contre truands, maisons hantées, vampires, loups-garous et autres morts-vivants) séduisent toujours. S'y ajoutent les dérapages de l'intégrisme, de la science, des réseaux sociaux, l'épuisement des ressources terrestres, les catastrophes d'origine humaine, etc. : des thèmes qui, par leur actualité et leur insolubilité, nous touchent là où ça fait peur. Pas de surenchère technologique ni d'abus de « *found footage* », fort heureusement, cette année.

Ci-après, regroupés en sept chapitres, quelques-uns des films qui ont fait parler d'eux. Dans les deux derniers chapitres, ceux qui m'ont donné la chair de poule ! Notés selon le barème du jour :

♥♥♥♥♥: excellent

♥♥♥♥: très bon

♥♥♥: bien

♥♥: se laisse voir

♥: médiocre

## A. LOI CONTRE HORS-LA-LOI

### Les bons vieux thrillers

**iNumber Number**, Donovan Marsh, (Films of the Third Kind) ♥♥♥♥

Un jeune policier se voit refuser par ses supérieurs corrompus la récompense promise pour l'arrestation, après deux ans de traque, de criminels notoires. Il décide de se rattraper en infiltrant, de sa propre initiative, un gang de braqueurs, au risque d'être reconnu. Climat tendu, cadavres qui s'amoncellent sur la piste du magot. Le film est hyper réaliste, brutal et violent. Parlé zulu et afrikaans et porté par un excellent casting entièrement noir, c'est une curiosité très inhabituelle à découvrir.

**Tommy**, Tarik Saleh, (Films of the Third Kind) ♥♥♥♥

La belle Estelle et sa fille, de retour de Sri Lanka, débarquent à Stockholm. Quatre ans plus tôt, Tommy, son mari et trois complices avaient dérobé 40 millions de couronnes (CHF 5 mio) : le butin n'a jamais été partagé ni retrouvé. Estelle est venue en éclaireur réclamer la part de Tommy, qui doit la rejoindre, ce qui inquiète la pègre, et les autorités ! La jeune femme sollicite l'aide d'un puissant caïd, amant de sa mère, ignorant que celui-ci veut aussi mettre la main sur le magot. Une femme face à la mafia : a-t-elle bien évalué les risques ? Suspense angoissant, récit basé sur des faits réels, raconté de façon clinique et froide.

**The Suspect**, Won Shin-yeon, (New Cinema from Asia) ♥♥♥

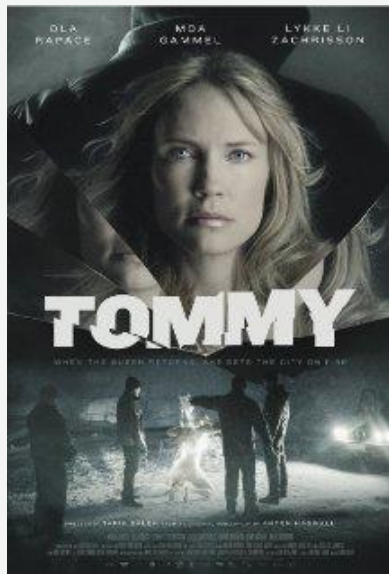
Accusé à tort, un espion nord-coréen est traqué par les forces de police et les malfrats. Beaucoup de pétarades, carambolages, courses-poursuites, cascades incroyables sur terre, mer et dans les airs, jusqu'à ce que le Bien triomphe des pourris : les gangs, mais aussi les hauts fonctionnaires aux commandes politiques. Seuls, les braves petits soldats ont le sens de l'honneur ! Le film met en scène une remarquable surveillance CCTV dans le style de celle visant Will Smith dans « *Enemy of the State* » (Tony Scott, USA 1998).

**The Raid 2 – Berandal**, Gareth Evans, (New Cinema from Asia) ♥♥♥

Un jeune policier est chargé d'infiltrer le syndicat du crime indonésien et se retrouve au cœur d'une guerre des gangs. La taupe risque sa vie, accumulant les cadavres de truands, et même de policiers, pour qu'un coup fatal puisse être porté au crime organisé ! Lorsque l'empire mafieux s'écroule, un caïd japonais, admiratif, lui propose de l'engager ! Dans ce film comme dans **The Suspect**, les scènes d'action frénetiques remarquablement mises en scène et captées par une ca-



S'dumo Mtshali qui joue « Chili » dans *iNumber Number*



méra stable, sont parfaitement lisibles, tout en étant généralement ultra-violentes !

***The Mole Song – Undercover Agent Reiji***, Takashi Miike, (Compétition Internationale) ♥♥  
Reiji, qui a gagné de justesse ses galons de policier, se voit confier une mission importante : infiltrer un gang de yakuzas. Traitant une thématique voisine de celle de ***The Raid 2***, le Miike se veut drôle et sympathique, un thriller musical avec des intermèdes chantés (le chœur des policiers), mais le trait est épais ! Un des jurys a salué une foison d'idées scénaristiques, des décors atypiques et de mémorables chorégraphies, là où je n'ai vu qu'enchevêtrements burlesques.

#### B. PARANORMAL inc.

##### Eternels esprit frappeurs ...

***Housebound***, Gerard Johnstone, (Compétition Internationale) ♥♥♥♥  
Après un braquage (de bancomat !) raté, Kylie se voit condamnée à la pire des sentences : retourner huit mois chez sa mère dans un bled perdu, un bracelet électronique à la cheville et un agent de probation à proximité. La semi-prisonnière découvre par hasard dans la cave des archives médicales, la maison servait autrefois d'asile psychiatrique pour jeunes patients. Une jeune fille y fut assassinée, son meurtrier jamais retrouvé. Serait-ce son âme en peine qui harcèle les vivants : Kylie entend des bruits étranges, sa mère croit d'ailleurs la maison hantée. Avec l'aide inespérée de son surveillant, Kylie fait des recherches, perce des secrets au bout de sueurs froides, mais elle a du chemin à faire pour arriver au bout de ses surprises. Un savant mélange de film de fantômes, d'horreur et de comédie d'action.

***Honeymoon***, Leigh Janiak (Compétition Internationale) ♥♥♥♥  
Deux jeunes mariés très amoureux vont passer leur lune de miel

dans le chalet familial, perdu sur le flanc boisé d'un lac de montagne. L'idylle s'assombrit dès l'instant où Bea révèle à Paul certains détails de son passé. Fou de jalousie, il espionne et harcèle de questions son épouse dont les réponses rassurantes démentent le comportement bizarre. Des bruits étranges et des lumières insolites parcourent la maison. D'où proviennent les ecchymoses sur le corps de Bea ? Est-elle somnambule ? Infidèle ? Pourquoi remplit-elle un petit carnet avec les détails de son identité, comme si elle s'apprenait par cœur ? La quête désespérée de ce mari amoureux pour sauver son couple est émouvante, d'autant plus que nous pressentons bien avant lui qu'un phénomène paranormal est en train de les détruire.

***The Canal***, Ivan Kavanagh, (Compétition Internationale) ♥♥♥♥  
David, employé de la Cinéma-thèque irlandaise, sa femme Alice et leur petit garçon vivent dans une très belle maison aux abords d'un canal. Jusqu'au jour où David, en contrôlant des bobines de 1902, découvre qu'un drame familial sanglant a eu lieu dans sa maison. Soudainement, David sent une présence hostile dans la maison, et soupçonne sa femme de le tromper. Alice disparaît sans laisser de traces. Faute de preuves, la police ne peut arrêter le mari, qui, pour unique défense, prétend que le vrai coupable se cache dans ses murs. Ce en quoi il n'a pas tout tort. En fin de compte, la famille est réunie : tout est bien qui finit mal !

***The Quiet Ones***, John Pogue, (Ultra Movies) ♥♥  
Un professeur d'université, esprit cartésien s'il en est, assisté de trois étudiants, se lance dans une série d'expérimentations sur Jane qui se croit possédée par l'esprit d'une jeune femme morte de ne pas avoir été sauvée du démon par un exorciste. Mais une mauvaise surprise attend les incrédules ! Pas aussi abouti que ***The***



**Last Exorcism** (Daniel Stamm, USA 2010), et de loin. Le film se dirige sans originalité vers une issue très prévisible.

**It Follows**, David Robert Mitchell, (Compétition Internationale) ♥♥♥ Jay se sait poursuivie par une entité qui menaçante qui a déjà fait des victimes. L'entité ne peut courir plus vite que les enveloppes humaines qu'elle pénètre, on peut donc la semer en galopant ! Après avoir vu sa deuxième incarnation, l'intérêt s'émousse. Le film se poursuit dans un découpage abscons, avec nombre de scènes elliptiques et inutiles. J'ai attendu jusqu'à la fin que le film commence ! Mais d'autres, visiblement, ont apprécié cette deuxième version des (nettement supérieurs, à mon sens) **Invasion of the Body Snatchers** (Don Siegel, USA 1956), **The Thing** (John Carpenter, USA 1982) ou autre **Hidden** (Jack Sholder, USA 1987).

### C. LES DENTS DE LA NUIT

#### Le genre se renouvelle

**Late Phases**, Adriàn Garcia Bogliano, (Compétition Internationale) ♥♥♥♥♥ Un septuagénaire aveugle, vétéran du Vietnam, s'installe dans ce qui semble être une charmante communauté pour personnes du 3ème âge. Ses manières mal dégrossies déplaisent. Peu lui chaut ! Mais lorsque la seule personne qu'il trouvait sympathique, sa voisine, est retrouvée déchiquetée, dans une mare de sang, le vétéran perçoit la nature du danger qui rôde, surtout les nuits de pleine lune... Il se donne jusqu'à la prochaine lune pour se procurer les armes adéquates et lancer la contre-attaque...seul contre une meute de loups-garous ! Spectaculaire et jouissif.

**What we do in the Shadows**, Jemaine Clement et Taika Waititi, (Compétition Internationale) ♥♥♥♥♥

Des journalistes tournent un documentaire sur quatre vampires qui vivent en colocation. Deacon a 183 ans, Viago 379, Vladislav 862 et Peter 8'000. Ils soignent les relations de bon voisinage et se comportent discrètement, sauf Peter, trop vieux pour s'adapter aux temps modernes. Quand il mord un jeune loupard, ses colocataires essaient de limiter les dégâts et de faire du néophyte un comparse tolérable : ils lui enseignent les bonnes manières, l'art de chasser sur Internet, calment ses ardeurs à s'envoler et son agressivité envers les loups-garous, etc. Comme le démontre bien ce « mockumentary » hilarant, pas facile de se faire entendre des plus jeunes.

**Starry Eyes**, Kevin Kolsch et Dennis Widmyer (Compétition Internationale) ♥♥♥♥♥ What Price Hollywood ? Sarah va l'apprendre à ses dépens. Elle vient de décrocher une audition dans une mystérieuse maison de production qui lui promet la gloire si elle se donne entièrement ! Elle hésite un peu, puis se plie à toutes les exigences du grand producteur et de son assistante ... Happée, transformée, une nouvelle Sarah naît devant nous, qui n'a plus rien de commun avec l'ancienne. Elle a les dents longues et ne craint pas de marcher sur les cadavres pour monter au firmament. Sombre allégorie sur les tentations de Hollywood et le prix à payer pour y percer.

**Der Samurai**, Till Kleinert (Compétition Internationale) ♥♥ Le quotidien du timide roussin d'un village rural d'Allemagne bascule lorsqu'un individu mâle aux longs cheveux blonds et à la bouche vermeille, vêtu d'une longue robe blanche et armé d'un sabre, commence à semer la mort et la panique dans le bled. Cette créature, qui n'a du loup que le halètement saccadé, semble se focaliser sur le policier, lequel vit avec sa grand-mère. Elle décime au sabre les autorités du coin, et



Nick Damici qui joue Ambrose, le pugnace vétéran aveugle de **Late Phases**



Jonathan Brugh (Deacon) dans **What we do in the Shadows**



tous les jeunes qui se moquaient du pauvre agent, mais l'épargne ainsi que son aïeule. Alien et flic esquissent même un tour de danse avant la scène finale : nu, le sexe dressé, le premier se précipite sur le second, le sabre au clair, et ils s'embrochent mutuellement. Et dire que M. Kleinert a dit que la lecture « gay » du film n'était qu'une « éventuelle » possibilité.

## D. ARTS MARTIAUX

### Toujours plus acrobatiques

**Young Detective Dee : Rise of the Sea Dragon 3D – Du renje : Shen du long wang**, Tsui Hark, (New Cinema from Asia) ♥♥♥♥

An 665, Dynastie Tang : Détective Dee enquête sur un gigantesque monstre marin qui a détruit la flotte impériale de l'impératrice Wu. Il découvre de sombres complots, dont une tentative bien amorcée de guerre bactériologique. Ce film à grand spectacle joue sur d'excellents effets spéciaux et une 3D accomplie. Il lorgne vers les impressionnantes scènes du « Kraken » dans **Clash of the Titans** (Desmond Davis, USA 1981 ou Louis Leterrier, USA 2010) et les ébouriffantes chorégraphies des guerriers volants dans **Crouching Tiger, Hidden Dragon** (Ang Lee, USA 2000). Le fil narratif n'est pas toujours très clair (trop d'intrigues parallèles), mais qu'importe : ça déménage et c'est plein d'humour.

**Dancing Karate Kid**, Tsukasa Kishimoto (Le Japon imaginaire) ♥♥♥

Un jeune danseur désireux de perfectionner son art débarque à Okinawa. Repéré par un vieux Maître de karate Ryukyu, il se perfectionne, sous sa houlette, dans les disciplines conjointes de karaté et de danse et devient un karatéka aguerri. Ce qui lui permettra de vaincre les ennemis de son maître et conquérir le cœur de la petite-fille de celui-ci. La leçon à tirer de ce *feel good mo-*

*vie*, c'est que tout est possible si l'on fait preuve de persévérance, d'endurance et qu'on a foi en soi. L'acteur principal, à la fois cascadeur, danseur et karatéka, exécute des chorégraphies éblouissantes.

**Yasmine**, Siti Kamaluddin et Ching Chan Man (New Cinema from Asia) ♥♥♥

Yasmine rêve de pratiquer le Silat, au grand dam de son père. Ainsi nomme-t-on au Brunei ce sport de combat (qui pour les néophytes rappelle les techniques vues dans **Dancing Karate Kid**) élégant, acrobatique, doublé d'une dimension rituelle et religieuse. Les techniques de travail comportent un jeu de jambes et bras caractérisé par sa grâce et sa souplesse, mais aussi l'apprentissage de coups mortels. Secrètement, Yasmine parcourt le pays à la recherche du meilleur Maître possible et le trouve. La jeune fille va apprendre à maîtriser chaque muscle, chaque fibre de son corps, à observer une discipline rigoureuse, tout en s'imprégnant d'une philosophie de solidarité, respect d'autrui et générosité, renonçant à la vaine obsession de vaincre à tout prix. Un autre *feel good movie* comme le **Dancing Karate Kid** ? Pas tout à fait. Cette fiction tournée par une femme est le premier film du Brunei sur le marché international !

**Kung Fu Divas**, Onat Diaz (New Cinema from Asia) ♥♥

Pour la xième fois, Charlotte tente de gagner un concours de beauté, et est battue par Samantha, jeune et sculpturale (grâce à la chirurgie esthétique, apprendra-t-on plus tard), au grand dam des proches de la trentenaire (ou plus ?) qui avaient manigancé pour qu'elle ait enfin son titre. Etre beau, séduisant, une obsession sur cette petite île des Philippines où le sexy Kojic laisse un sillage de petites culottes (celles des femmes qui se pâment à sa vue) sur le sol qu'il foule ! Charlotte et Samantha se haïssent,



Les deux rivales (Ai-Ai de las Alas et Marian Rivera) et leur sexy mentor dans **Kung Fu Divas**

SHAILENE WOODLEY  
EVA GREEN  
CHRISTOPHER MELONI  
JACOB ARTIST  
GABOUREY SIBDE  
and ANGELA BASSETT



s'insultent, en viennent aux mains, jusqu'à leur rencontre avec le beau Kojic qui leur conseille d'arrêter leur cirque, car un assassin cherche à les éliminer toutes deux. Elles apprennent à agir ensemble, et trouveront leur bonheur respectif dans un destin lié. On a donc même une réflexion sur la vanité de paraître et sur les vraies valeurs !

**The Lady Avenger – Nu xing de fu chou (The Nude Body Case in Tokyo)**, Yang Chia-yun aka Chun Ouyang (Histoire du Genre) ♥♥

C'est le seul film tout à fait sérieux de ce chapitre. Une starlette victime d'un viol est déboutée par la justice. Pis, sa réputation est ruinée et son bourreau nullement inquiété. Pour se venger, elle le blesse, avant de se suicider. Ce drame émeut une jeune journaliste qui enquête sur le coupable. Et se retrouve elle-même victime d'un viol collectif : quatre hommes ivres abusent d'elle, et un cinquième, le violeur relaxé, profite également de sa vulnérabilité. Abandonnée par son fiancé, montrée du doigt, elle n'aura de cesse avant d'avoir fait justice elle-même, puisque la loi ne protège pas les femmes. Sur un rythme haletant, les scènes de meurtre plus inventives les unes que les autres se succèdent. Cinq ans plus tard, Jonathan Kaplan traite la thématique du viol et de l'iniquité de traitement entre violeurs et victime dans **The Accused**. On peut se demander si les choses ont changé.

## E. ADOS ...

### Les plaindre ? Les craindre ?

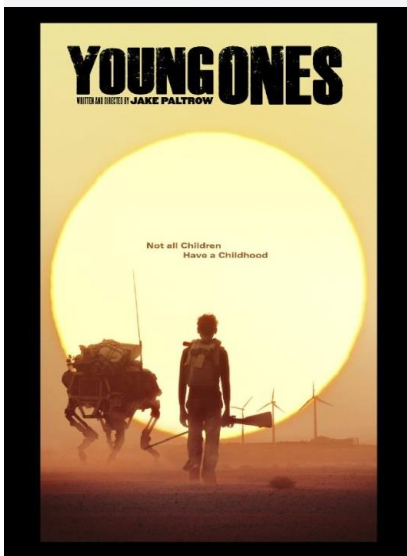
**White Bird in a Blizzard**, Gregg Araki (Films of the Third Kind) ♥♥♥♥♥

En apparence, il règne chez les Connors une heureuse quiétude. La mère, Eve, est une mère au foyer et maîtresse de maison exemplaire, le père un brave type terne. Kat (17 ans) vit sa première

liaison avec un garçon du voisinage. Mais sa mère lui paraît de plus en plus perturbée et irritable. Elle semble vouloir séduire les copains de sa fille. Kat se demande même pourquoi elle ne fuit pas l'ennuyeux train-train familial. Et bingo, Eve disparaît sans laisser de traces. Père et fille font leur deuil. Les années passent. Bizarrement, les nuits de Kat sont de plus en plus peuplées de cauchemars dans lesquels sa mère l'appelle à l'aide. Elle commence à s'interroger sur les raisons véritables de cette disparition qu'elle avait si calmement acceptée ... Avec ces questionnements et les réponses qui leur sont données, la vie de Kat va douloureusement basculer vers l'âge adulte. Deux portraits féminins, une mère en pleine dérive, une fille en pleine construction d'identité. Un drame psychologique aux accents de thriller parfaitement abouti.

**Young Ones**, Jake Paltrow (Cérémonie de Clôture) ♥♥♥♥♥

Dans un futur proche, l'eau est devenue une ressource rare et convoitée pour laquelle les survivants se battent. Ernest Holm vit seul avec ses deux enfants adolescents, sa femme est hospitalisée. Il entretient des rapports tendus avec les concessionnaires d'eau de sa région dont il troque la précieuse eau contre de l'alcool (qu'il achemine à dos de robot-transporteur quadrupède doté d'une caméra de vidéosurveillance), nourrissant l'espoir d'obtenir suffisamment d'eau pour rendre ses terres arides à nouveau fertiles. L'amant de sa fille, Flem Lever, rêve, lui, de s'emparer du domaine Holm. Ce western futuriste, porté par des acteurs excellents, se présente comme une tragédie en 3 actes : 1 le Père (Ernest Holm), 2 le Gendre (Flem Lever), 3 le Fils (Jerome Holm). L'enjeu des affrontements, c'est l'or bleu. L'histoire, celle d'un arriviste victime de son ambition et celle de la maturation dramatique d'un adolescent. Les paysages d'Afrique



La Santa

du Sud et de Namibie sont juste un cadre parfait pour cette dystopie post-apocalyptique.

**Puzzle**, Eisuke Naito, Japon 2014, 1h25, (Le Japon imaginaire) ♥♥

Dans une école, 4 élèves masculins cagoulés déciment les rangs des enseignants en particulier, des adultes et des élèves en général. Ils ont coupé les lignes téléphoniques, bloqué les issues et font preuve d'imagination et de dextérité pour inventer des tortures particulièrement sadiques : Ils organisent une sorte de chasse au trésor (= aux pièces d'un puzzle gigantesque) et promettent d'épargner les prochaines victimes si le puzzle est complété. Mais ils ne tiennent jamais parole : l'extermination se poursuit. Les adultes condamnés ont tous quelque chose à se reprocher : pour atténuer la gratuité des meurtres ? Un montage de flashback, présenté dans le plus grand désordre chronologique, est censé souligner la nature de puzzle du récit, mais ne réussit qu'à rendre la narration pénible à suivre. Le style « jeu vidéo » et la surenchère d'exécutions sophistiquées a peut-être des atouts pour plaire aux amateurs de « slasher adolescent »....

**Ping Pong Summer**, Michael Tully (Films of the Third Kind) ♥♥

1985. Radford Miracle a 13 ans, et tout à apprendre. Il adore le ping-pong et le hip hop. Il est gentil, pas très grand, pas sportif, introverti, bref, pas très craquant. Pendant les vacances d'été, qu'il passe en famille à Ocean City (Maryland), il se lie d'amitié avec un jeune Noir de son âge, et tombe amoureux pour la première fois. Mais il est aussitôt repéré par deux garçons du coin, plus âgés, de famille aisée, qui jouent aux caïds et harcèlent l'intrus. Rad devra s'affirmer, et défie ses tortionnaires au ping-pong. Il sera coaché par une étrange voisine, une pêcheuse (sic !) pleine de sagesse et d'expérience, jouée

par Susan Sarandon. On se demande ce que ce téléfilm sur un brave petit gars qui grandit faisait au NIFFF.

## F. INTEGRISME CHRETIEN

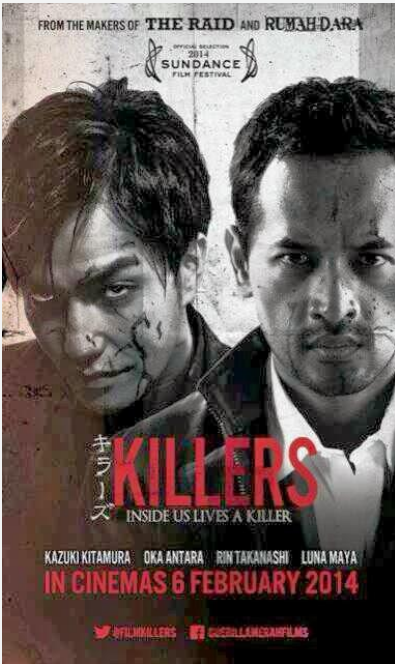
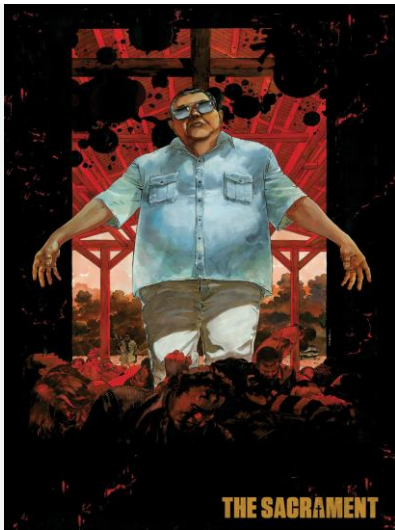
### À quand les autres ?

**Controra**, Rossella De Venuto, (Compétition Internationale) ♥♥♥♥

Leo et Megan, son épouse irlandaise, se rendent en Italie, dans la vieille maison familiale que Leo a héritée de son oncle. Ils retrouvent à cette occasion le frère aîné de Leo, un prêtre, et toute la famille italienne en effervescence : les envoyés du Vatican sont en effet sur place pour décider si leur oncle décédé sera béatifié. La superbe mais inquiétante demeure ne tarde pas à opprimer les vacanciers : ombres inquiétantes, couloirs labyrinthiques, bruits étranges, elle est, avec les gens du lieu, une figure inquiétante du film. La jeune femme, pourtant stérile, se retrouve enceinte. Elle se sent observée, en proie à des hallucinations, surtout pendant la « controra », les heures les plus chaudes du jour. Plus elle fouille le passé de sa belle-famille et découvre par bribes un drame soigneusement étouffé, plus elle s'attire l'hostilité générale. Il est des lièvres qu'il vaut mieux ne pas lever ! Surtout dans la demeure d'un candidat à la canonisation !

**La Santa**, Cosimo Alemà (Films of the Third Kind) ♥♥♥♥

Quatre Napolitains arrivent dans un bled perdu des Pouilles pour y dérober la statue de la Sainte locale. Apparemment un jeu d'enfant. Mais ils sont surpris en flagrant délit par une communauté qui ne tolère pas les étrangers, encore moins les voleurs. Religiosité profonde et superstition féroce les animent. Hommes, femmes, enfants, tous se mettent à la chasse à l'homme : bastonnade, lapidation, coups de feu, tout est adéquat pour punir les coupables. Le film mélange les



Ellen Dorrit Petersen (Ingrid) dans **Blind**

codes du *survival*, de l'horreur et du film de gangsters pour dresser le portrait d'une communauté étriquée et une solide critique sociale.

**The Sacrament**, Ti West (Ultra Movies) ♥♥♥♥

Ti West s'attaque à l'intégrisme religieux en s'inspirant du drame du « Temple du Peuple », la secte fondée par Jim Jones, parangon de la lutte pour l'égalité raciale et la justice sociale. Chacun sait que tous les fidèles de Jones finirent tragiquement, en 1978 en Guyane, invités ou contraints à boire un breuvage empoisonné. Ni fantastique, ni horreur, ni « found footage » heureusement, **The Sacrament** documente les derniers jours d'une secte et de leur gourou charismatique et de leur communauté agricole au sein de la jungle, gardée par des hommes armés qui empêchent l'entrée, mais aussi la sortie des lieux. Très bon docu-fiction aux moyens modestes mais efficaces.

#### G. ET SI ÇA ARRIVAIT PRÈS DE CHEZ NOUS ?

**The Harvest**, John McNaughton (Films of the Third Kind) ♥♥♥♥♥

Katherine, chirurgienne cardiologue, et son mari, homme au foyer, ont transformé leur maison en hôpital privé avec bloc opératoire pour soigner leur fils Andy gravement malade : ils le protègent, à l'écart et à l'insu du monde. Leur routine est perturbée quand une orpheline recueillie récemment par ses grands-parents et à court d'amis, aperçoit Andy, seul dans sa chambre, et s'invite. Le garçon est à la fois ravi et paniqué : il craint l'ire de sa mère. À juste titre : elle chasse l'intruse, lui interdisant de revenir. Mais la jeune fille revient secrètement. Et découvre peu à peu à quel prix le couple maintient son enfant en vie. Samantha Morton incarne un avatar féminin du Dr Frankenstein dont les fureurs sont terrifiantes. Ce thriller médical lorgnant du côté du trafic

d'organes est on ne peut plus inquiétant.

**Killers**, Kimo Stamboel et Timo Tjahjanto (Ultra Movies) ♥♥♥♥

Un Japonais et un Indonésien se découvrent une passion commune : le meurtre. Le Japonais enlève et torture des jeunes femmes avant de les tuer. Il filme et met les images en ligne. À Jakarta, l'Indonésien tue par cœur, esprit de vengeance, et il filme aussi. Quoi de plus naturel que ce besoin d'être reconnu ? Les deux assassins, deux âmes sœurs, se rencontrent sur les réseaux sociaux ! Le Japonais, sociopathe accompli, se pose en mentor et pousse l'irascible revanchard à augmenter son score. Ces deux tueurs ont l'air par ailleurs tellement normaux... Leur premier et ultime face à face, à Jakarta, culmine dans des torrents de sang, évidemment ! Et fait apparemment de jeunes émules. Sombre psychotriller à l'esthétique soignée...entre deux douches de sang.

**Blind**, Eskil Vogt, Norvège 2014, 1h36 (Compétition Internationale)

♥♥♥♥♥ Cela avait commencé par une petite tache noire, toujours plus grande, dans un œil, puis dans les deux. Atteinte de cécité, Ingrid s'enferme dans son appartement et laisse libre cours à ses fantasmes et souvenirs. Pendant que son mari est au travail, elle demeure assise près de la fenêtre, écoute la radio et cogite. Ses craintes, ses convictions, ses envies, tout se confond à l'écran, et le spectateur est encore plus désorienté que la jeune femme et ne peut séparer la réalité du fictionnel. Tout est commenté en voix off par elle et montré de sa perspective. Tentative assez réussie de faire partager au spectateur le traumatisme de la cécité par la confusion des arrière-plans, de l'identité des personnages, de leur existence même. Quelle infirmité vous rend



le plus vulnérable: cécité ou surdité ? Un film très angoissant.

□□□

Comme son sous-titre l'explique, le NIFFF balaie large : « The Swiss Event for Fantastic Film, Asian Cinema & Future Images »

(mais on pourrait ajouter : etc.). Il y en a pour tous les goûts. De plus en plus, le NIFFF pourrait se passer d'un « F » et se renommer simplement « Neuchâtel International Film Festival ».

Rendez-vous à la 15ème édition, du **4 au 11 juillet 2015**.

---

### Pour en savoir plus

Le site de Swissfilms qui vous informe sur les festivals en Suisse et propose une base de données de 4'332 films :

[http://www.swissfilms.ch/fr/film\\_search/](http://www.swissfilms.ch/fr/film_search/)

Le site de ProCinema, « mémoire du cinéma projeté sur les écrans suisses » :

<http://procinema.ch/f/>



Suzanne Déglon Scholer enseignante, chargée de communication PromFilm EcoleS, juillet 2014 / "Droits d'auteur : Licence Creative Commons":

<http://creativecommons.org/licenses/by-nc-nd/2.0/fr/>